



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LEL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Ver Anglois, né dans le comté de Leiceſter, s'eſt fait un nom par pluſieurs ouvrages, dans leſquels regnent la connoiſſance des langues & une critique ſage. Les principaux ſont : I. Des *Réflexions* en anglois ſur les cinq livres poétiques de l'ancien Teſtament, *Job*, les *Pſaumes*, les *Proverbes*, l'*Eccléſiaſte* & le *Cantique des Cantiques*; à Londres, 1657, in-fol. II. Un *Commentaire ſur le Nouveau Teſtament*, in-fol., 1650. III. Un *Diſtionnaire Hébreu*, & un *Diſtionnaire Grec*, qui ſe joignent enſemble ſous le titre de *Critica ſacra*, in-fol., à Amſterdam, 1696. Le 1er. a paru en françois en 1703, par les ſoins de Wolzoque, ſous ce titre: *Diſtionnaire de la Langue Sainte, contenant ſes origines, avec des obſervations*. IV. Un *Traité de la liaiſon qu'il y a entre la Religion & la Littérature*, matière mieux traitée depuis par l'évêque du Puy, le Franc de Pompiſſan, ſous le titre de *La Dévotion réconciliée avec l'Efprit*, Paris, 1755; & dans un excellent diſcours de M. de la Tour du Pin, *Alliance des Sciences avec la Religion*. Ce ſavant mourut en 1671.

LEIGH, (Charles) né à Grange dans le duché de Lancaſtre, pratiqua, avec beaucoup de ſuccès, la médecine en Angleterre, & particulière-ment à Londres, où il fut fait membre de la ſociété royale. Il parcourut preſque toute l'Angleterre en habile naturaliſte, étendit ſes obſervations juſqu'en Amérique, & mourut au commencement du 18e. ſiècle. Le fruit de ſes recherches ſont : I. *Histoire naturelle des Pro-*

vinces de Lancaſtre, de Cheſter & de Derbi, avec le détail des antiquités qu'on trouve dans ces provinces; Oxford, 1630, in-fol., Londres, 1700, avec fig. en anglois. II. *Histoire de la Virginie*, Londres, 1705, in-12; ouvrage ſuperficiel. III. *Exercitationes de aquis mineralibus*, Londres, 1697, in-8°.

LELAND, (Jean) né à Londres, obtint du roi Henri VIII, le titre d'antiquaire & une forte penſion. Il parcourut toute l'Angleterre, & fit une ample moiſſon; mais il ne put pas profiter des matériaux qu'il avoit amaffés. Sa penſion ne lui étant point payée, il perdit l'eſprit de chagrin & mourut fou en 1552. On conſerve ſes manſcrits dans la bibliothèque bodléienne. Le plus eſtimé de ſes ouvrages imprimés eſt un ſavant *Traité des Ecrivains de la Grande-Bretagne*, en latin, Oxford, 1709, 2 vol. in-8°. Il paſſe pour exact. On accuſe Cambden d'en avoir beaucoup profité, ſans en rien dire. On a encore de lui : I. *L'itinéraire d'Angleterre*, en anglois, Oxford, 1710, in-8°, 9 tomes. II. *De rebus Britannicis collectanea*, Oxford, 1713, 6 vol. in-8°. — Il ne faut pas le confondre avec Jean LELAND, né à Wigan en Angleterre en 1691, miniſtre Puritain à Dublin, auteur : I. de *l'Avantage & néceſſité de la Révélation chrétienne*, 2 vol. in-4°, traduit en françois, 4 vol. in-12. II. de *l'Examen des écrits des Déiſtes*.

LELIO, voyez CAPILUPI.

LELLIS, (S. Camille de) né à Bacchianico dans l'Abruzze, en 1550, entra, après une vie fort déréglée & très-vagabonde,

dans l'hôpital de S. Jacques des Incurables, à Rome. Devenu économe de cette maison, il se proposa de prendre des moyens plus efficaces pour soulager les malades, que ceux qu'on avoit employés jusqu'alors. Son état de laïc lui faisant craindre de grands obstacles pour son projet, il se mit au rudiment à 32 ans, & parvint dans peu de tems au sacerdoce. C'est alors qu'il jeta les fondemens d'une congrégation de *Clercs réguliers, Ministres des Infirmes*. Les papes Sixte V, Gregoire XIV & Clément VIII, approuverent ce nouvel ordre, digne en effet de tous les suffrages & de tous les encouragemens qu'on a vu prodigués à des associations moins utiles. Le cardinal de Mondovil lui laissa tous ses biens à sa mort, arrivée en 1592, après l'avoir protégé pendant sa vie. Lellis, voyant son ouvrage affermi & sa congrégation répandue dans plusieurs villes, se démit de la supériorité en 1607, & mourut saintement en 1614. Benoît XIV le béatifia en 1742. Cicatello, son disciple, a écrit sa *Vie* en italien. Le P. Halloix, jésuite, en a donné une bonne traduction latine, Anvers, 1632.

LELY, (Pierre) peintre, né en 1618 à Soest en Westphalie, mort à Londres en 1680. Il s'appliqua d'abord au paysage; mais le talent de faire des portraits le fixa. Lely passa en Angleterre, à la suite de Guillaume II de Nassau, prince d'Orange, & peignit toute la famille royale.

LEMERY, (Nicolas) né à Rouen en 1645, d'un procureur au parlement, se consacra à l'étude de la chymie, & par-

courut toute la France pour s'y perfectionner. Cette science étoit alors une espece de chaos, où le faux étoit entièrement mêlé avec le vrai. Lemery les sépara; il réduisit la chymie à des idées plus nettes & plus simples, abolit la barbarie inutile de son langage, semblable à la langue sacrée de l'ancienne théologie d'Egypte & aussi vide de sens; il ouvrit des cours publics de cette science, d'où sortirent tous ceux qui y excellent. Obligé de passer en Angleterre, à cause de son attachement au Calvinisme, & ne pouvant oublier la France & sa famille, il y retourna, & se fit catholique en 1686. L'académie des sciences se l'associa en 1699, & lui donna ensuite une place de pensionnaire. Elle le perdit en 1715, à 70 ans. C'étoit un homme infatigable, bon ami, d'une exacte probité, & d'une simplicité de mœurs assez rare. Il ne connoissoit que la chambre de ses malades, son cabinet, son laboratoire & l'académie. Il fut une preuve que qui ne perd point de tems, en a beaucoup. On a de lui: I. Un *Cours de Chymie*, dont la meilleure édition est celle de M. Baron, en 1756, in-4°, avec de savantes notes. La 1^{re}. édition de ce livre, traduit dans toutes les langues de l'Europe, se vendit comme un ouvrage de galanterie ou de satire. II. Une *Pharmacopée universelle*, 1764, in-4°. C'est un recueil très-exact de toutes les compositions des remèdes décrits dans les meilleurs livres de pharmacie. III. Un *Dictionnaire universel des Drogues simples* 1759, in-4°. ouvrage qui est la base du pré-